

**L'usage de tout système électronique ou informatique est interdit dans cette épreuve**

Résumer en 120 mots environ, dans la langue obligatoire choisie, le texte suivant. Un écart de 10% en plus ou en moins sera toléré, mais le nombre de mots utilisés devra être très précisément indiqué à la fin du résumé. Votre travail doit comporter un titre comptabilisé dans le nombre de mots.

### L'ÉDUCATION ET LA CONSOMMATION POUR TOUS

La démocratisation de la scène politique est liée à celle de la société, même si les deux phénomènes ne coïncident pas. L'avènement des classes moyennes en est la caractéristique. A la société de classes nettement tranchées, qui était visible à l'œil nu au début du siècle, s'est substituée peu à peu une société égalitaire dont les membres tendent à une certaine uniformité d'aspiration et de comportement. Cette « médiocratisation » sociale (Aristote déjà parlait de « médiocratie ») n'est pas la suppression des classes proprement dite, ni l'égalisation des fortunes. Elle se caractérise par l'accès de plus en plus large des couches populaires à l'éducation, à l'information et à la consommation des produits réservés jusque-là aux couches supérieures, aristocratiques puis bourgeoises. Elle est marquée aussi par la régression de la conscience de classe.

L'accès à l'éducation est le fruit d'un mouvement continu au long du siècle. Restons dans l'exemple français pour le concrétiser. Avant 1914, l'Université délivrait environ 5000 parchemins du baccalauréat ; en 1950, 32000 ; en 1998, 460000. Augmentation de bacheliers incommensurable avec l'augmentation de la population : la seconde moitié du siècle a opéré une révolution scolaire. Alors qu'en 1900, le baccalauréat était un diplôme masculin attribué à une petite élite sociale flanquée d'une mince escouade de méritants issus généralement des familles de fonctionnaires et de quelques familles paysannes, le bac est désormais délivré à près des deux tiers de chaque classe d'âges, filles comprises. Le chiffre des étudiants montre aussi clairement l'évolution : la France en 1900 compte une trentaine de milliers d'étudiants (dont plus de 10000 en droit), en 1950, environ 130000 ; aujourd'hui, plus de 2 millions.

Le XX<sup>e</sup> siècle a encore vu la naissance d'une « société d'information ». L'accès à l'information, au début du siècle réservé aux lecteurs de journaux, s'est répandu par la diffusion généralisée, d'abord des postes de radio, puis des téléviseurs à partir des années 1960. Les obsèques de Winston Churchill à Londres, en janvier 1965, ont été suivies par 350 millions de téléspectateurs dans le monde. C'est par milliards qu'on chiffre aujourd'hui l'audience lors des grands événements comme ce fut le cas lors de la guerre du Golfe. En dehors du spectacle offert, la télévision apporte dans chaque foyer des nouvelles de la planète et au jour le jour les faits d'actualité. En France, comme dans les autres pays occidentaux, la concurrence des chaînes d'État et des chaînes indépendantes a profité à la liberté de l'information. Parallèlement, la télévision tend à l'uniformisation des goûts et du langage.

La société de consommation — appellation des années 1960, en pleine expansion économique — a progressivement doté les ménages d'automobiles, d'appareils ménagers, de gadgets multiples. Une « civilisation des loisirs », liée à la réduction de la durée du temps de travail et à l'enrichissement global, ouvrait désormais l'éventail des activités ludiques et culturelles : tourisme de masse, activités sportives, abonnements aux concerts et au théâtre, multiplication des associations en tous genres, initiatives des comités d'entreprise, etc. Dans le même temps la propriété individuelle des lieux d'habitation s'universalise dans les pays développés : la majorité des Français sont aujourd'hui propriétaires de leur appartement ou de leur maison individuelle (54 % en 1992).

Michel WINOCK, Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris

L'HISTOIRE n° 226, Novembre 1998.